

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 07/03/2019

EUROPE

LES CONSOMMATEURS EUROPÉENS SONT ENCORE RÉTICENTS SUR LES VÉHICULES AUTONOMES (1/2)

Dans le cadre de la dernière étude mondiale de Deloitte sur la consommation automobile (publiée le 4 mars 2019), environ 10 000 consommateurs de France, d'Autriche, de Belgique, d'**Allemagne**, d'Italie, des Pays-Bas et du **Royaume-Uni** ont partagé leurs points de vue sur les grandes révolutions que traverse le secteur automobile.

Alors que la technologie des **véhicules autonomes** (VA) est au plus près d'une application réelle et évolutive, la confiance des consommateurs accordée à ces véhicules en termes de sécurité semble marquer le pas, selon l'étude Deloitte. Les consommateurs français se révèlent plus confiants que les autres Européens envers les véhicules autonomes : seuls 36 % des Français se disent sceptiques vis-à-vis des véhicules autonomes en 2019 (65 % en 2017) contre 50 % en moyenne pour les autres Européens, qui estiment que les véhicules autonomes ne sont pas encore suffisamment sûrs.

Si la confiance des Européens n'est pas encore au rendez-vous, cela s'explique pour plus de 50 % d'entre eux par l'impact négatif de la médiatisation des accidents provoqués par les véhicules autonomes. L'accident tragique d'Uber-Volvo, en 2018, tout comme ceux de Tesla, ont en effet laissé une trace dans les esprits. En conséquence, plus de 50 % des Européens demandent une implication et un contrôle des Etats dans le développement des véhicules autonomes. Seuls les Italiens restent confiants puisque 70 % d'entre eux pensent que les véhicules autonomes sont sûrs.

L'étude de cette année a mis en évidence un intérêt croissant des consommateurs pour les véhicules électriques (VE), révélant que l'électrification pourrait avoir un impact plus immédiat sur la mobilité mondiale que les véhicules autonomes. Bien que certains obstacles à l'adoption massive subsistent, la demande de propulsions alternatives progresse partout en Europe en raison des politiques environnementales favorables, de l'engagement des grandes marques et de l'évolution des attitudes des consommateurs. C'est au Royaume-Uni que l'intérêt s'est accru le plus rapidement, avec 37 % des consommateurs qui seraient prêts à choisir une propulsion alternative, hybride, batterie ou autre, soit 10 % de plus que l'an dernier. Néanmoins en France, ils sont encore 54 % à prévoir un moteur thermique pour leur prochain achat, 63 % en Allemagne et au Royaume-Uni.

L'hybride électrique apparaît comme le second choix naturel pour un prochain achat de véhicule, pour 37 % en France, 26 % en Allemagne, 27 % au Royaume-Uni. Le "full electric" quant à lui, reste un choix de niche : 4 % des sondés feraient le choix d'une voiture électrique en France et au Royaume-Unis, 5 % en Allemagne, 6 % en Belgique et jusqu'à 9 % aux Pays-Bas.

Les VE peuvent contribuer à réduire l'impact causé par la combustion fossile sur l'environnement. Les véhicules autonomes ont le potentiel d'améliorer considérablement la sécurité routière en réduisant les erreurs de conduite. Il s'agit là d'objectifs indéniablement positifs, mais leur réalisation peut s'avérer difficile.

Par [Juliette Rodrigues](#)